

LE SAULNOIS : ESPACE RURAL, ESPACE TOURISTIQUE ?

Le tourisme « vert » est devenu, ces dernières décennies, une composante majeure de l'aménagement des espaces ruraux. Vivant traditionnellement de l'agriculture, les campagnes s'orientent vers une nouvelle fonction, celle de l'accueil touristique. Proposant calme, espace et air pur aux citadins, elles deviennent le poumon vert des villes voisines. *Les Journées d'Études Mosellanes* 1998 se déroulant à Delme, chef-lieu d'un canton rural situé à une trentaine de kilomètres de Metz ou de Nancy, il est intéressant d'examiner cette évolution à partir de l'exemple local, en retenant comme cadre territorial l'arrondissement de Château-Salins. Composé des cinq cantons d'Albestroff, Château-Salins, Delme, Dieuze et Vic-sur-Seille, il correspond au pays du Saulnois, secteur du Plateau Lorrain essentiellement drainé par la Seille et par ses affluents, devant son nom et son ancienne richesse à ses gisements de sel gemme.

Dans le domaine du tourisme vert, les atouts du pays du Saulnois sont nombreux : une situation à proximité de grandes concentrations industrielles et urbaines, une excellente accessibilité, des paysages très diversifiés, et surtout une réelle volonté politique de développement touristique. Les réalisations y sont donc aussi nombreuses que variées ; mais peut-on, pour autant, parler d'espace touristique ?

Saulnois et tourisme vert : de fortes potentialités

Une région rurale à proximité de grands foyers urbains

L'une des conditions majeures du développement touristique en espace rural est l'existence d'une région de faible densité à proximité de grands foyers de population. Cette condition est parfaitement remplie par le Saulnois : les densités de population y sont particulièrement faibles - de 21 à 45 habitants au km² selon les cantons, et seulement une vingtaine d'habitants au km² en ne considérant que la population rurale (cf. tableau n° 1) - à quelques dizaines de kilomètres des agglomérations urbaines et industrielles du sillon mosellan ou de Sarre (cf. tableaux n° 2 et 3 et croquis n° 1). Et les grands foyers démographiques de Belgique (densité moyenne : 334 hab/km²), des Pays-Bas (460 hab/km²) ou de Rhénanie-du-Nord-

L'auteur remercie très sincèrement Mlle Sonia Defente, de l'Institut Lorrain d'Etudes et d'Evaluation des Politiques Publiques, Mlle Sophie de Ruffray, Maître de Conférences à l'Université de Metz, M. Joseph Fraboulet, Directeur Technique du S.I.V.T. du Saulnois, pour l'aide qu'ils lui ont apportée.

Westphalie (523 hab/km²) ne sont qu'à moins d'une demi-journée de route.

Canton	Nombre de communes	Population 1990	Densité 1990 hab/km ²	% population rurale 1990	Densité communes rurales 1990
Albestroff	23	6 349	32	100 %	32
Château-Salins	31	6 432	29	62 %	19
Delme	35	4 477	22	100 %	22
Dieuze	22	7 282	45	51 %	24
Vic-sur-Seille	14	3 775	21	100 %	21
Saulnois	125	28 315	29	79 %	23

Tableau n° 1 : Population et densités du Saulnois.

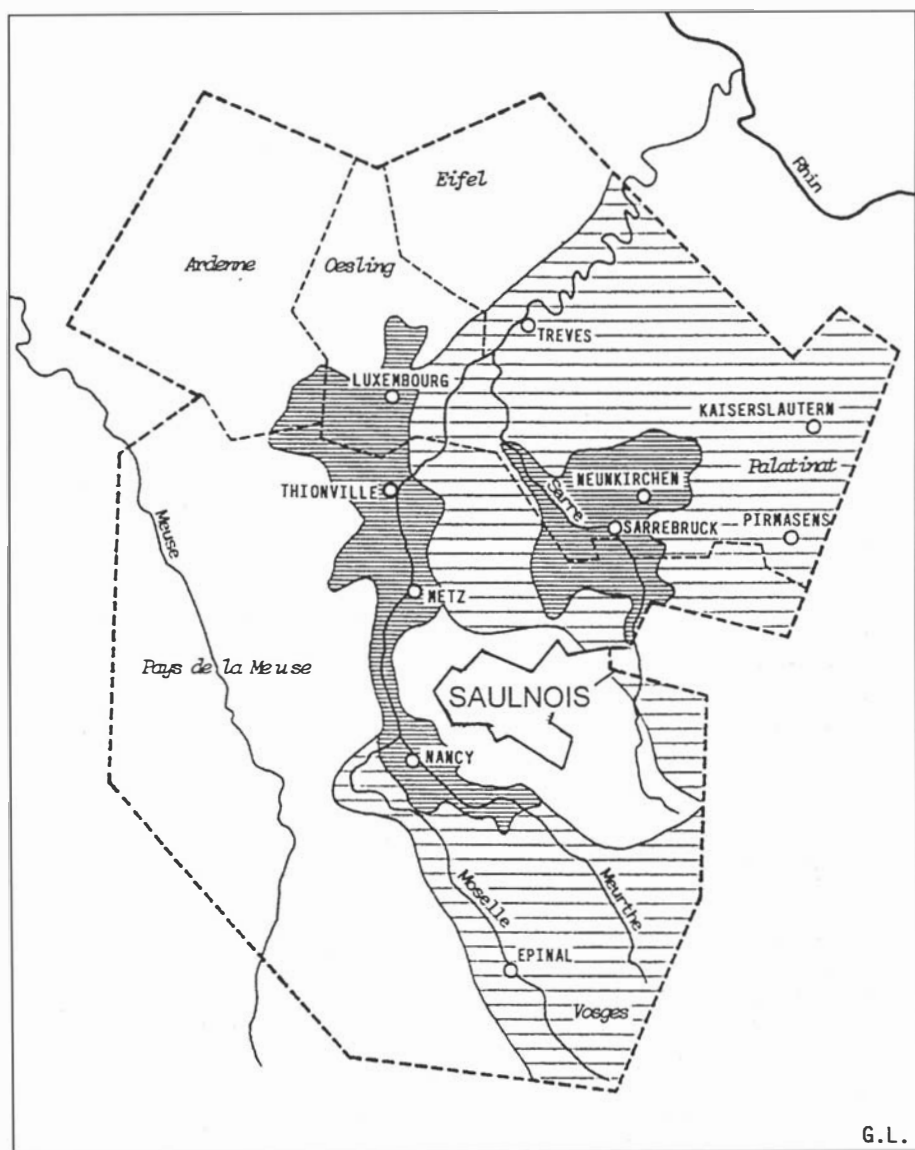
Agglomération	Population 1990	Distance de Château-Salins
Nancy	329 000	31 km
Metz	193 000	44 km
Hagondange	112 000	60 km
Thionville	132 000	72 km
Luxembourg	113 000	100 km
Sarrebruck-Forbach	457 000	70 km

Tableau n° 2 : Population des agglomérations urbaines proches du Saulnois.

Circonscription administrative	Superficie km ²	Population 1990	Densité hab/km ²
Arrondissement de Nancy	1 509	411 735	273
Arrondissements de Metz-Ville et Metz-Campagne	1 089	322 140	296
Arrondissements de Thionville-Est et Thionville-Ouest	941	246 860	262
Land de Sarre	2 570	1 084 200	422

Tableau n° 3 : Densité des régions industrielles et urbaines proches du Saulnois.

Région peu peuplée, le Saulnois est cependant doté d'un semis de petites villes et de gros bourgs, agents essentiels de dynamisation de l'espace rural. Centre administratif et commercial, vivifié par l'armée et par quelques établissements industriels, Dieuze (3 566 habitants) fait figure de petite capitale, surpassant Château-Salins (2 437 habitants), le chef-lieu d'arrondissement, et les autres chefs-lieux de canton : Vic-sur-Seille (1 397 habitants), Albestroff (1 022 habitants) et Delme (681 habitants).



Croquis n° 1 : le Saulnois, région de faible densité
au centre de l'espace Saar-Lor-Lux.

Une accessibilité exceptionnelle

La situation centrale du Saulnois est valorisée par un excellent réseau routier : au carrefour de deux grands axes rarement surchargés, il est très facilement accessible (cf. croquis n° 2).

Orientée NO-SE, la départementale 955 (Metz-Strasbourg) a bénéficié ces dernières années de nombreux aménagements : contournements d'agglomérations, créneaux de dépassement de type autoroutiers, raccordement direct aux autoroutes A 4 (Paris-Metz-Strasbourg) et A 31 (Nancy-Metz-Luxembourg). Elle met Château-Salins à une demi-heure de Metz et à une heure quinze de Luxembourg. Et grâce à la nationale 74 (Nancy-Sarreguemines-Allemagne), de direction SO-NE, il faut moins d'une demi-heure pour atteindre Château-Salins depuis Nancy, ou une heure depuis Sarrebruck.

Un patrimoine naturel appréciable

Le Saulnois se situe au cœur du Plateau Lorrain, présentant deux types de paysages. Au Nord d'une ligne Vic-sur-Seille - Dieuze s'étend une région vallonnée, aux nombreuses buttes (Côte de Delme, culminant à 380 mètres ; Côte du Saulnois) offrant de vastes panoramas sur les vallées de la Seille et de la Nied, à moins de 200 mètres d'altitude.

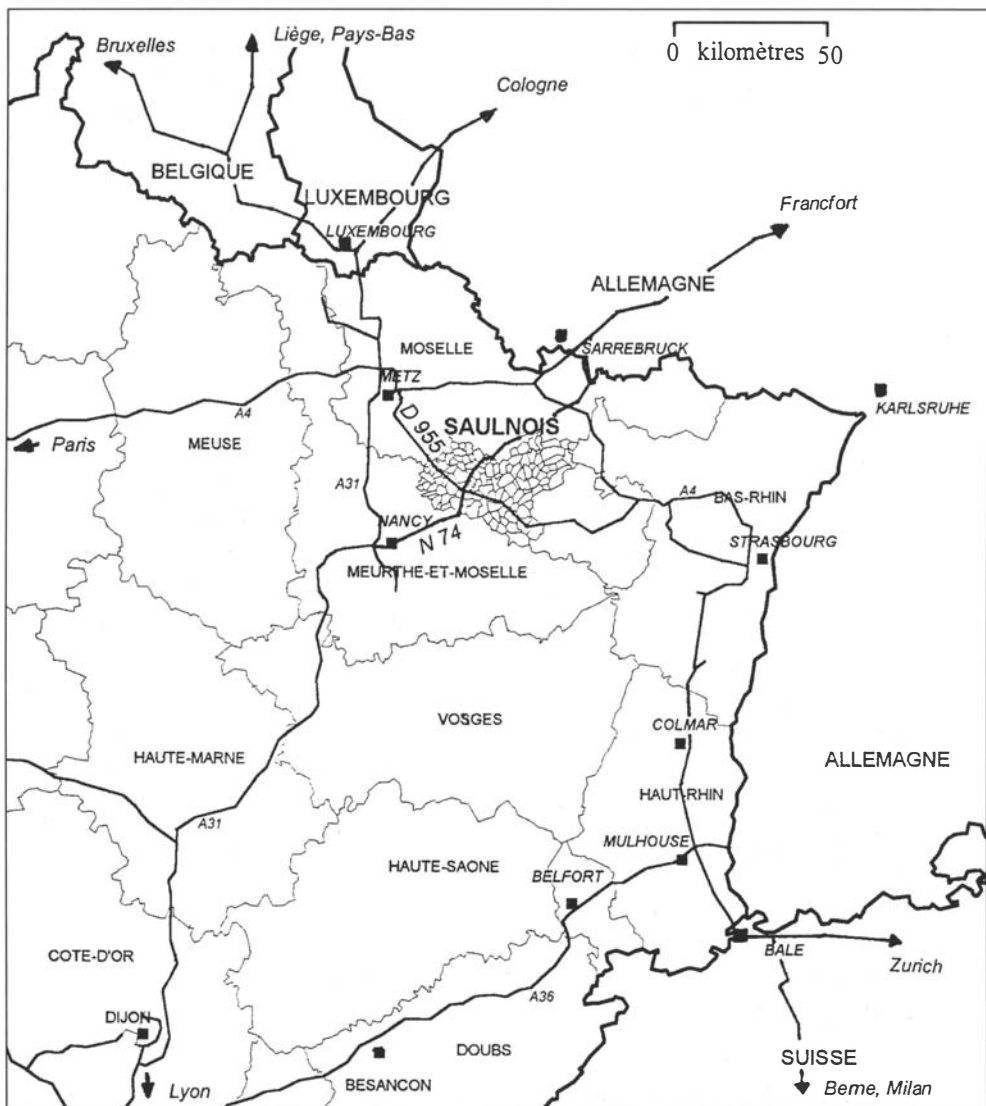
Au Sud de cette ligne commence le Pays des Etangs, correspondant à l'affleurement des marnes et argiles imperméables du Keuper. La Seille et le Sânon y serpentent dans d'amples vallées, alimentant une multitude d'étangs, tel l'étang de Lindre, l'un des plus vastes de Lorraine (620 ha). La richesse de la flore et de la faune a conduit à intégrer ce pays au sein du Parc Naturel Régional de Lorraine.

Tous ces paysages, avec leurs grandes forêts (forêts de Bride-Koecking et d'Amelécourt), leurs plans d'eau et leurs vastes étendues agricoles, prédisposent le Saulnois au tourisme vert. En effet, comme le dit D. Clary⁽¹⁾, « si le paysage de la campagne française a tant d'attrait pour une clientèle étrangère, il le doit certainement à deux atouts majeurs : la forêt et l'eau ».

Un point faible : la médiocrité du patrimoine architectural

Face à ces nombreux atouts, il faut souligner un obstacle, apparemment majeur, au développement du tourisme : l'absence de

1) D. Clary, *Le tourisme dans l'espace français*, éditions Masson, 1993.



Croquis n° 2 : Le Saulnois, au carrefour de l'Europe.

monuments de premier plan, qui pourraient constituer une image de marque pour le pays, et le faire connaître à l'extérieur. Sur les cartes des guides touristiques⁽²⁾, le Saulnois dessine un vaste blanc au cœur du Nord-Est français : les étoiles indiquant les sites « valant le voyage » ou « méritant un détour » sont ailleurs, du côté de la Lorraine des Côtes, des Vosges ou de l'Alsace. Au mieux, ces guides signalent les curiosités de Marsal (collégiale, Maison du Sel) et de Vic-sur-Seille (Maison de la Monnaie, église)⁽³⁾.

Les guerres et leurs destructions - la région a été balayée par tous les conflits, de la Guerre de Trente Ans au Second Conflit Mondial -, sont évidemment à l'origine de cette médiocrité du patrimoine architectural. Mais le manque d'attractivité du Saulnois tient aussi à l'aspect terne de bien de ses villages, juxtaposant des constructions d'époques diverses, parfois abandonnées du fait de l'exode rural, aux façades souvent grises ou lépreuses. Quant aux exploitations agricoles encore en activité, elles se signalent par de grands hangars particulièrement inesthétiques, et parfois par l'amoncellement d'objets hétéroclites (engins agricoles rongés par la rouille, caravanes servant de remises, monceaux de pneus usagés...).

Ce handicap n'est cependant pas rédhibitoire. De gros efforts d'aménagement sont actuellement réalisés, et certains villages, tel Ommeray, peuvent, par leur coquetterie, soutenir la comparaison avec l'Alsace ou l'Allemagne. Quant à l'absence de tourisme de masse, elle peut constituer un atout : le tourisme vert est avant toute chose la recherche de calme et d'espace ; il trouve parfaitement sa place dans les « terres inconnues », loin des grands sites touristiques encombrés.

Le tourisme vert, axe majeur des schémas de développement local

Le Saulnois bénéficie d'une réelle volonté politique de développement du tourisme vert. Dès les années 1970, les élus locaux y ont vu l'une des solutions à la baisse de la main-d'œuvre active agricole, aux aléas de l'industrie et aux restructurations militaires.

C'est d'ailleurs cette volonté qui est à l'origine de la définition administrative du pays, échelon intermédiaire entre la commune, souvent minuscule⁽⁴⁾, et le département, trop hétérogène. L'aména-

2) Cf., par exemple, le Guide Vert *Alsace, Lorraine, Vosges*, éditions Michelin.

3) C'est le cas du Guide Vert ci-dessus mentionné, mais uniquement dans les éditions postérieures à 1990.

4) La commune de Neufvillage (canton d'Albestroff) ne couvre, par exemple, que 0,61 km² pour une population de 43 habitants.

gement du territoire passe donc par la constitution de syndicats intercommunaux, dans le cadre législatif des Pays d'Accueil Touristique, créés en 1976 par le S.E.A.T.E.R. (Service d'Etudes et d'Aménagement Touristique de l'Espace Rural), puis dans celui des pays, institutionnalisés par le Schéma National d'Aménagement du Territoire de 1995⁵⁾.

Quatre syndicats coexistent à l'heure actuelle dans l'arrondissement de Château-Salins ; ce nombre élevé est la conséquence de la carte politique locale, mais aussi de la loi nécessitant l'accord des deux tiers des communes participantes pour entériner une dissolution.

La plus ancienne des associations remonte à **1976**. Il s'agit du syndicat intercommunal des communes des cantons de Château-Salins, de Delme et de Vic-sur-Seille, regroupées dans le cadre d'un **Contrat de Pays**. Cette structure n'a cessé d'évoluer : deux autres Contrats de Pays, concernant les communes des cantons de Dieuze et d'Albestroff, ont été signés en 1979 et 1985, puis ces trois Contrats de Pays ont été remplacés en 1987 par deux **S.I.D.E.S** (Syndicat Intercommunal de Développement Economique et Social). L'ensemble de l'arrondissement de Château-Salins, soit 125 communes, est ainsi concerné par la solidarité intercommunale (cf. croquis n° 3).

Le **S.I.V.T. du Saulnois** (Syndicat Intercommunal à Vocation Touristique), parfois dénommé Pays Touristique du Saulnois, siège depuis **1984** à Vic-sur-Seille. Fondé par 14 communes de l'arrondissement, il en regroupe aujourd'hui 82, soit les 2/3 (cf. croquis n° 4). Il intervient dans de nombreux domaines - réalisation d'équipements touristiques, embellissement du cadre de vie, préservation du patrimoine naturel, animation culturelle - et a adopté en 1996 le Schéma Touristique du Saulnois, fixant les grandes orientations pour une durée de 5 ans.

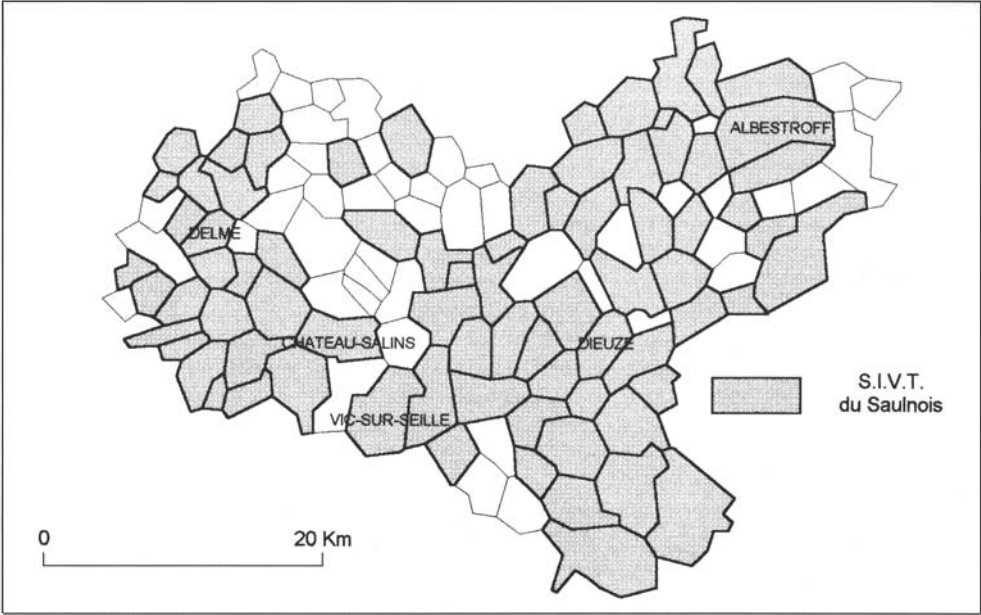
1987 marque la naissance du **S.A.U.L.N.O.I.S.** (Syndicat d'Aménagement et d'Urbanisme Local pour la Négociation et l'Organisation d'Initiatives du Saulnois), par regroupement de 116 communes de l'arrondissement (cf. croquis n° 5) ; son siège est à Château-Salins. Nombreuses, ses activités concernent notamment le développement touristique, l'amélioration de l'habitat, la protection de l'environnement, les activités culturelles.

Dernière en date des associations intercommunales, le **District du Saulnois** a été créé en **1994**. Transformé en 1997 en **Commu-**

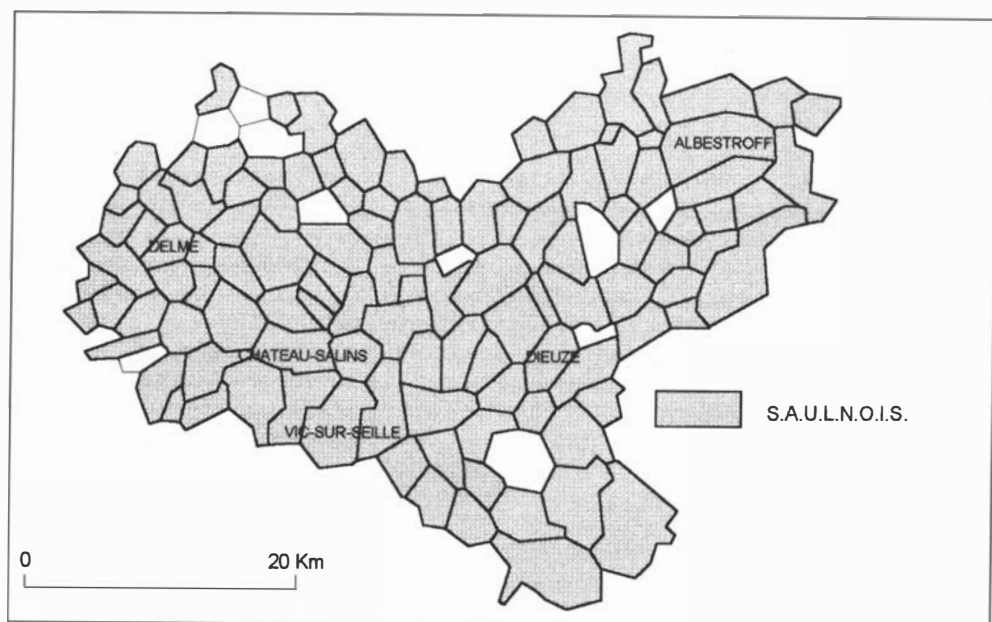
5) Articles 22 à 24 de la loi Pasqua, actuellement en cours de révision.



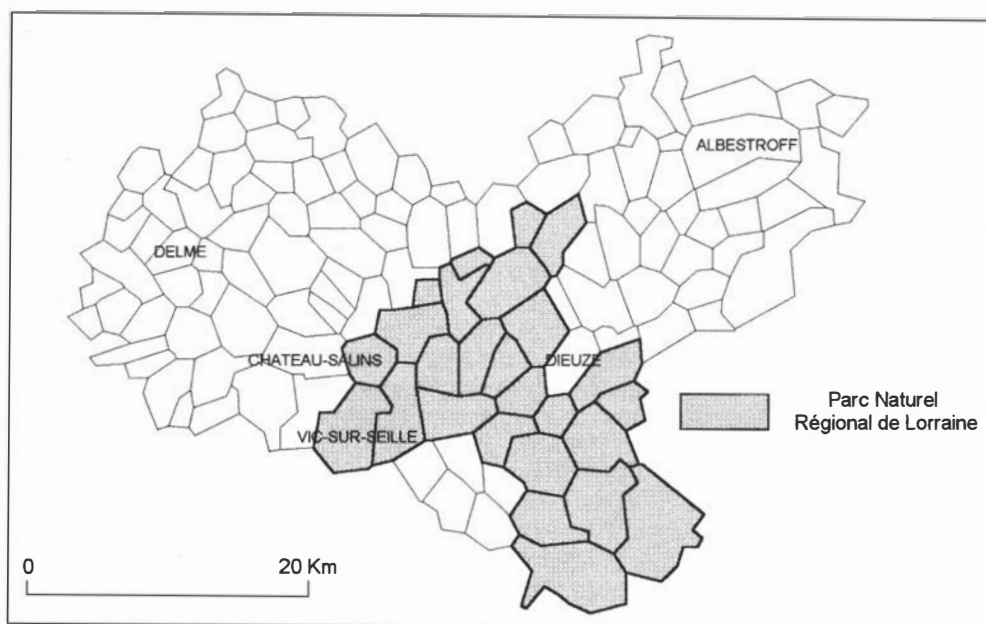
Croquis n° 3 : le Pays du Saulnois.



Croquis n° 4 : le S.I.V.T. du Saulnois.



Croquis n° 5 : le S.A.U.L.N.O.I.S.



Croquis n° 6 : les communes du Saulnois adhérant au Parc Naturel Régional.

nauté de Communes du Saulnois, il fédère actuellement 51 communes, mais a vocation à s'étendre à l'ensemble de l'arrondissement, en reprenant progressivement les compétences du S.I.V.T. et du S.A.U.L.N.O.I.S.

Enfin, il convient de mentionner que 27 communes de l'arrondissement font partie du **Parc Naturel Régional de Lorraine** (cf. croquis n° 6), créé en **1976** pour promouvoir un développement touristique harmonieux de la Lorraine rurale, respectueux des activités agricoles et de l'environnement.

Si cette situation peut paraître complexe, elle permet au Saulnois d'être reconnu par les nombreux acteurs du développement touristique - offices de tourisme locaux, Comité Départemental du Tourisme, Comité Régional du Tourisme, Direction Régionale du Tourisme... - et de bénéficier d'importants soutiens financiers, accordés par l'Union Européenne, l'Etat, la Région Lorraine et le Département de la Moselle (cf. tableau n° 4).

A titre d'exemple, les 77 communes adhérant au S.I.V.T. en 1997 ont reçu, pour cette année, 1.401.867 francs de subventions, soit 39 % de la somme investie dans des travaux d'intérêt touristique (3.578.126 francs) : 37,6 % ont été accordés par le Conseil Général, 30,9% par l'Union Européenne, 16,7 % par le Conseil Régional et 14,7 % par divers organismes (Parc Naturel Régional, Fédération Nationale des Pays d'Accueil Touristique...)⁶⁾. Les réalisations sont donc aussi nombreuses que variées.

Origine des subventions	Programmes d'intervention	Années	Utilisation des subventions dans le domaine touristique
Union Européenne	Fonds 5b : Aide aux régions rurales fragiles	1994-1999	Développement touristique, amélioration de l'habitat
	Programme LEADER	1994-1999	Développement touristique
Etat	Fonds FIDAR-FNADT	1980-1999	Tourisme et emploi
	Fonds ANAH-PAH-PALULOS	1981-1998	Réhabilitation de l'habitat
Région	Protocole de développement régional	1989-1993	Tourisme et habitat
	Convention de développement local	1994-1998	Tourisme et habitat
Département	Fonds PADEL	1994-1998	Développement économique et habitat
	Plan de Développement Touristique	1984-1998	Tourisme et culture

Source : Pays du Saulnois, Mairie de Château-Salins

Tableau n° 4 : Principaux programmes d'intervention en matière de tourisme.

6) Source : S.I.V.T. du Saulnois, Rapport d'Activité 1997.

Des réalisations nombreuses et variées

Si l'on se réfère au montant des travaux d'intérêt touristique réalisés dans l'ensemble du Saulnois depuis le début des années 80, un secteur apparaît nettement prioritaire : le développement des infrastructures d'hébergement. Il est suivi par la mise en place d'équipements structurants et par les programmes d'embellissement, d'animation et de promotion.

Le gîte rural, solution aux problèmes d'hébergement

La faiblesse de la capacité d'accueil constitue l'un des obstacles majeurs au développement du tourisme vert. Le Saulnois, qui représente 16 % de la surface et 3 % de la population du département de la Moselle, ne propose que 1 % des chambres d'hôtel, 2 % des emplacements de camping⁽⁷⁾ et 5 % des résidences secondaires⁽⁸⁾. De plus, ce faible potentiel n'est pas adapté à un tourisme spécifiquement rural : les quatre hôtels homologués, qui se situent tous sur l'axe routier Metz-Strasbourg, accueillent essentiellement une clientèle de passage, tandis que les résidences secondaires sont insuffisamment équipées pour faire l'objet d'une location saisonnière.

L'accent a donc été mis sur la création de gîtes ruraux, hébergement « vert » par excellence. Depuis le début de la décennie 80, chaque année voit l'ouverture d'un ou deux gîtes, conduisant à un parc actuel de 23 gîtes, soit 158 lits⁽⁹⁾, réparti entre 16 communes (cf. croquis n° 7). Le Saulnois est désormais l'un des pays les mieux équipés du département, disposant de 25 % de l'effectif total.

Récente, cette forme d'hébergement se caractérise par un excellent niveau de confort : les trois quarts des gîtes sont classés « 3 épis », alors que dans le département des Vosges, par exemple, ce sont les gîtes « 1 épi » qui représentent 75 % de l'ensemble. Le Saulnois s'oriente ainsi vers un tourisme de qualité, attirant des clientèles exigeantes, contrairement à d'autres régions rurales misant sur les campings et une clientèle plus populaire.

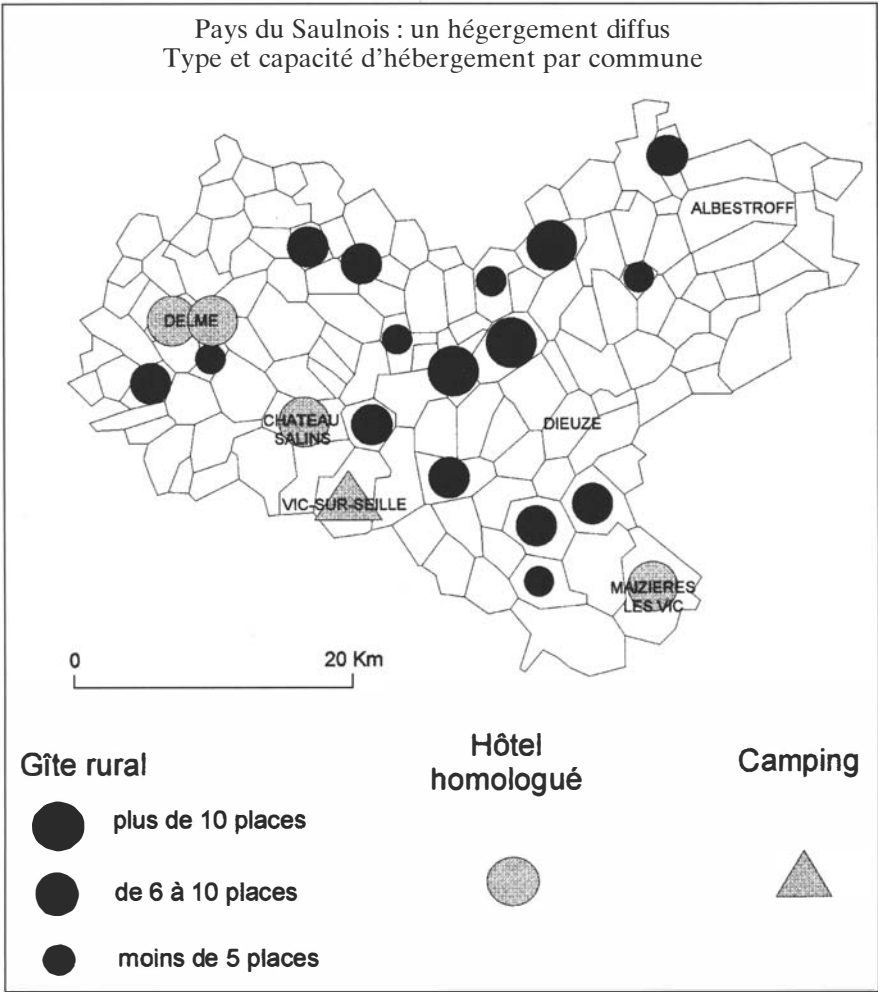
Diversité des nouveaux équipements structurants

Second poste budgétaire en matière de développement touristique, la mise en place d'équipements structurants concerne des domaines aussi variés que la création de musées, l'aménagement d'itinéraires touristiques ou la construction d'un port de plaisance.

7) Données concernant les hôtels et campings homologués tourisme. Source : Institut Lorrain d'Etudes et d'Evaluation des Politiques Publiques, Metz.

8) Source : INSEE, recensement 1990.

9) Dont 36 lits en chambres d'hôtes.



Croquis n° 7 : les infrastructures d'hébergement du Saulnois.

L'aménagement de musées thématiques permet de pallier un obstacle considérable : l'absence de monuments majeurs, connus et attractifs. Marsal dispose de sa Maison du Sel, installée dans une porte de l'enceinte fortifiée du XVII^e siècle, complètement rénovée en 1991-1992 pour répondre aux exigences de la muséographie contemporaine. L'ancienne synagogue de Delme sert depuis 1993 d'espace d'art contemporain, cadre d'expositions périodiques. Créée en 1995 à Tarquimpol, sur les rives de l'étang de Lindre, la Maison des Etangs explique de façon particulièrement vivante et agréable le milieu et sa mise en valeur. Depuis 1995, le musée de Vic-sur-Seille fait l'objet d'une restructuration totale, sous le contrôle du

Parc Naturel Régional, afin de présenter la vie et l'œuvre du célèbre peintre local Georges de la Tour (1593-1652), dont le tableau Saint Jean-Baptiste dans le désert, acquis par le département de la Moselle.

Les itinéraires touristiques constituent l'un des points forts du Saulnois. Depuis le début des années 90, plus de 250 kilomètres de sentiers ont été aménagés et balisés, proposant aux randonneurs et aux cyclistes une dizaine de circuits, principalement au départ de Dieuze, Vic-sur-Seille et Château-Salins. Centrés sur un thème naturel ou historique, ils connaissent une large diffusion, grâce à leur publication dans des collections régionale et nationale⁽¹⁰⁾. L'accent est actuellement porté sur les itinéraires équestres : 50 kilomètres sont déjà balisés, 250 kilomètres supplémentaires sont programmés. Quant à la navigation de plaisance, elle a bénéficié de l'aménagement du port de Lagarde ; situé sur le bief le plus fréquenté du canal de la Marne au Rhin en Lorraine, il propose une gamme complète d'équipements, de la location de bateaux à la restauration, constituant un pôle d'animation pour le secteur Sud-Est de l'arrondissement.

Ces équipements restent cependant de dimension modeste : pour les années 1995, 1996 et 1997, l'arrondissement de Château-Salins est le seul arrondissement mosellan à n'avoir ouvert, dans le domaine du tourisme et des loisirs, aucun chantier représentant un investissement supérieur à 5 millions de francs⁽¹¹⁾.

Une nécessité : embellir le Saulnois

Pour être attractif, le Saulnois doit être coquet. Plusieurs campagnes de sensibilisation de la population, accompagnées de subventions, ont mis le pays sur la voie du ravalement des façades, de la mise en valeur des usoirs, de la protection des sites naturels remarquables.

Le traitement des façades a débuté en 1993 par une étude du C.A.U.E. (Conseil Architecture, Urbanisme et Environnement) de la Moselle, préconisant la « colorisation » selon une palette diversifiée. En cinq ans, près de cent façades ont déjà été rénovées.

La valorisation des usoirs⁽¹²⁾ représente une nouvelle étape importante. Cet élément essentiel de l'organisation et de la vie du

10) Guides du Parc Naturel Régional de Lorraine et Guides Franck des Circuits Pédestres (n° 57, *Moselle, des étangs aux forêts vosgiennes*, Annecy, 1995).

11) Ces grands projets sont au nombre de 36 en Moselle, et de 97 en Lorraine.

12) Espace situé devant la maison, servant traditionnellement à entreposer bois et fumier.

village lorrain est trop souvent devenu un terrain vague, servant de parking ou de débarras. Le C.A.U.E. étudie actuellement, à partir de huit villages test, un type d'aménagement qui pourra s'appliquer à l'ensemble des communes du Saulnois, en soulignant leur spécificité.

Quant aux interventions sur les sites naturels remarquables, elles témoignent, par leur nombre et leur diversité, de la richesse du patrimoine local. Plus de vingt sites, couvrant 250 hectares, sont désormais protégés et aménagés (circuits de découverte, panneaux d'information, tables d'orientation...) : mares salées de la vallée de la Seille autour de Marsal, étangs de la région d'Albestroff, pelouses calcaires de la Côte de Delme.

Faire connaître le Saulnois

Le Saulnois ne bénéficiait pas d'une image de marque favorable, et ne disposait pas d'une politique de promotion cohérente : documentation disparate, syndicats d'initiative peu nombreux et manquant de moyens... Un effort important a donc été fourni dans le domaine de l'information. De nouvelles brochures ont été éditées : carte touristique, documents thématiques, guide du Saulnois, manuel de vente. Pour diffuser de cette documentation, plusieurs points d'information ont été créés, ou le seront prochainement : Maison de Pays à Delme, porte d'entrée du Saulnois en venant de Metz ; Maison de Pays à Francaltroff ; point d'information saisonnier de l'étang de Lindre. A l'échelle locale, une initiative originale a vu le jour : la majorité des gîtes ruraux offrent à leurs hôtes le « Trésor des Gabelous », mallette rassemblant cartes, propositions de balades et renseignements pratiques.

Fêtes et festivals représentent un moyen efficace pour faire connaître le Saulnois. Le plus important d'entre eux est le Festival des Quatre Saisons. Créé en 1989, il concerne chaque année une dizaine de communes, proposant des spectacles pendant une longue saison, de mars à novembre et bénéficie, depuis 1996, d'un plan de développement et d'une publicité accrue dans toute la région.

Conclusion : Le Saulnois est-il un espace touristique?

Bien qu'il soit nullement exhaustif, l'inventaire qui vient d'être dressé témoigne de l'intérêt suscité par le tourisme vert en matière de développement local. Un bilan s'impose, tant en ce qui concerne la fréquentation touristique que l'impact économique de cette politique.

A première vue, les résultats en matière de fréquentation touristique peuvent sembler décevants. Avec 12 480 visiteurs en 1997, le Musée du Sel de Marsal, site le plus visité du Saulnois, ne se classe qu'au 33^e rang lorrain, loin derrière les forts de la région de Verdun ou le musée de l'Imagerie à Epinal (cf. tableau n° 5). En fait, ces chiffres appellent un double commentaire. D'une part, en rapportant le nombre de visiteurs à la population locale, ce qui revient à calculer une « densité touristique », les données du Saulnois apparaissent très honorables : 115 visiteurs par habitant à Tarquimpol, soit l'une des plus fortes densités de Lorraine, et 44 visiteurs par habitant à Marsal, bien plus que dans les métropoles voisines (cf. tableau n° 5). D'autre part, le tourisme vert est, par définition, un tourisme de dispersion, qui ne peut s'accorder avec

Site ou monument	Fréquentation 1997	Rang 1997	« Densité touristique »*
Ossuaire de Douamont (55)	299 240	1	11,0
Plan incliné d'Arzviller (57)	182 260	2	148,0
Ecomusée de l'Imagerie d'Epinal (88)	180 000	3	3,5
Mémorial de Verdun, Fleury (55)	163 560	4	6,0
Citadelle de Verdun (55)	126 080	5	4,7
Fort de Douaumont (55)	124 720	6	4,6
Citadelle de Bitche (57)	84 770	7	15,0
Fort de Vaux (55)	79 860	8	2,9
Musée des Beaux-Arts, Nancy (54)	66 920**	–	0,2
Maison de Jeanne d'Arc, Domrémy (88)	62 260	9	315,0
Musée historique lorrain, Nancy (54)	56 120	10	0,2
Aquarium tropical, Nancy (54)	55 950	11	0,2
Musée de La Cour d'Or, Metz (57)	53 290	12	0,3

Musée du Sel, Marsal (57)	12 480	33	44,0
Maison des Etangs, Tarquimpol (57)	9 800***	–	115,0
Hôtel de la Monnaie, Vic-sur-Seille (57)	5 560	45	4,0

Source : Enquête IL2E, non exhaustive, d'après données communiquées par les gestionnaires.

* Nombre de visiteurs pour 1 habitant ; pour les villes, prise en compte de la population de l'agglomération ; pour les sites militaires proches de Verdun, calculs effectués à partir de la population de l'agglomération verdunoise.

** Chiffre 1995.

*** Donnée S.I.V.T. du Saulnois



Site du Saulnois

Tableau n° 5 : Fréquentation touristique des principaux sites de Lorraine et du Saulnois.

les foules et les sites piétinés. Des effectifs moyens sont l'expression de son succès ; une trop forte fréquentation sanctionne son échec.

Quant à l'impact économique du tourisme vert sur le Saulnois, il est désormais majeur. Stimulant les activités artisanales, commerciales et les services locaux, il est devenu l'un des moteurs du développement. Deux exemples permettent d'apprécier son importance. La campagne de ravalement des façades a concerné une centaine d'habitations en 3 ans ; chaque chantier offrant du travail à une entreprise de 3 ouvriers pendant un mois, cette politique assure du travail à 3 entreprises locales de maçonnerie. Dans le Saulnois, chaque gîte rural est occupé, en moyenne, une vingtaine de semaines par an ; il rapporte de 16 000 à 20 000 francs à son propriétaire, mais quatre fois plus à la région, du fait des dépenses effectuées par les locataires pour le transport, la nourriture et les loisirs⁽¹³⁾.

En deux décennies, le Saulnois est donc devenu un véritable espace touristique. Il le doit à ses paysages harmonieux, à la proximité de régions densément peuplées, mais surtout à la volonté de ses autorités politiques. Les communes, regroupées en syndicats, ont su mettre en place les infrastructures qu'exige le tourisme vert, c'est à dire des équipements variés, évitant toute concentration spatiale excessive. Grâce au tourisme, le Saulnois a renforcé sa cohésion et trouvé une véritable identité.

Guy LOEW

Indications bibliographiques

Ouvrages généraux

D. CLARY, *Le tourisme dans l'espace français*, Masson, 1993.

H. GROLLEAU, A. RAMUS, *Espace rural, espace touristique : le tourisme à la campagne et les conditions de son développement*, La Documentation Française, 1986.

Publications concernant la Lorraine et le Saulnois

S. De RUFFRAY, *Problématique, concepts et méthodes de développement local : application à la Lorraine*, Thèse d'Université, Metz, 1995.

Réseau Régional d'Observation Economique du Tourisme, *Les chiffres clés du tourisme*, éditions IL2E, Metz, publication annuelle.

Fascicules non édités

Pays du Saulnois, *Le Saulnois...un Pays*, Château-Salins, 1998.

S.I.V.T. du Saulnois, *Schéma touristique du Saulnois*, Vic-sur-Seille, 1996.

S.I.V.T. du Saulnois, *Rapport d'activité*, Vic-sur-Seille, 1997.

13) Source : Relais des gîtes ruraux de Moselle.